

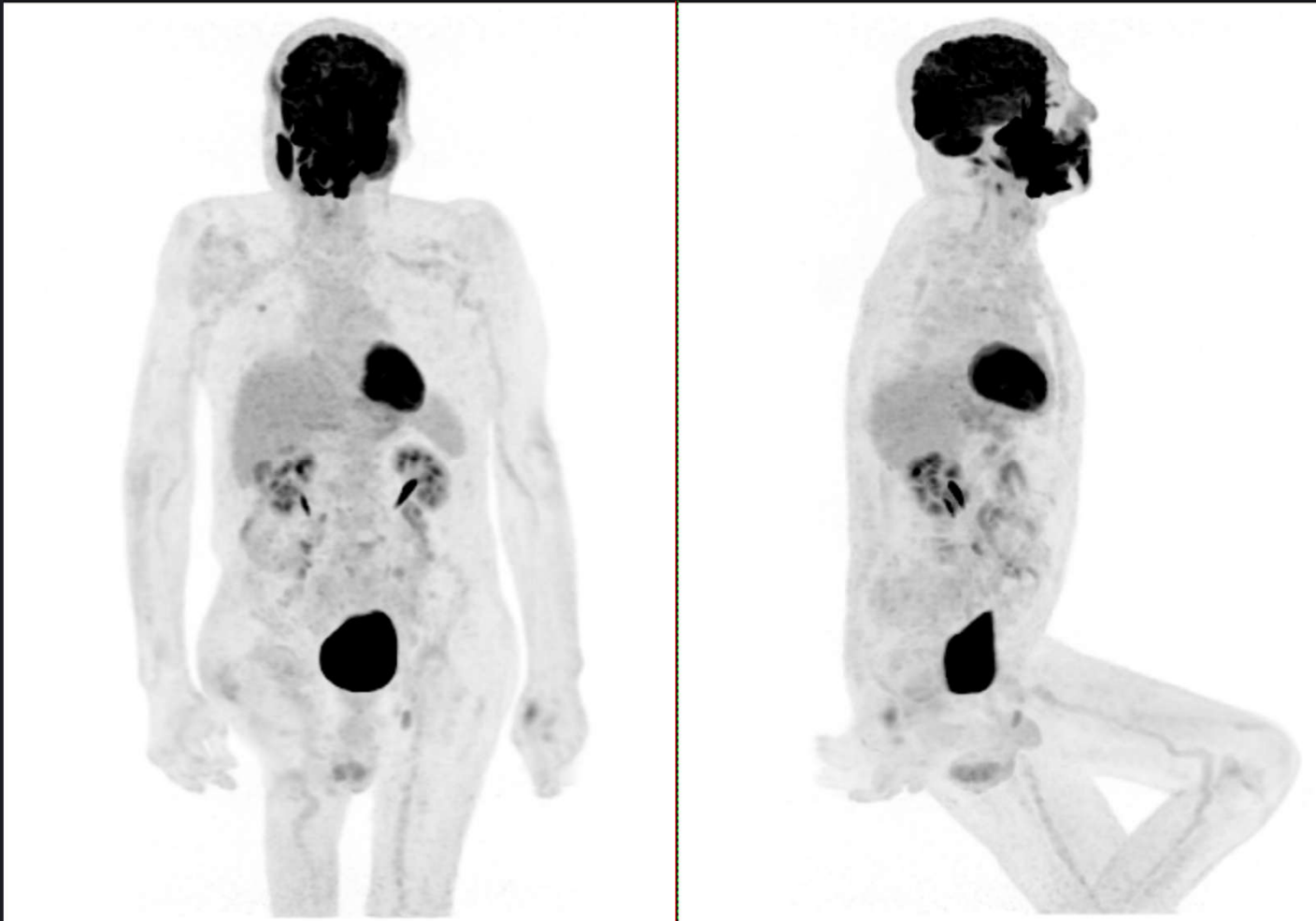
Cas clinique de la semaine

Trevor SHIELDS

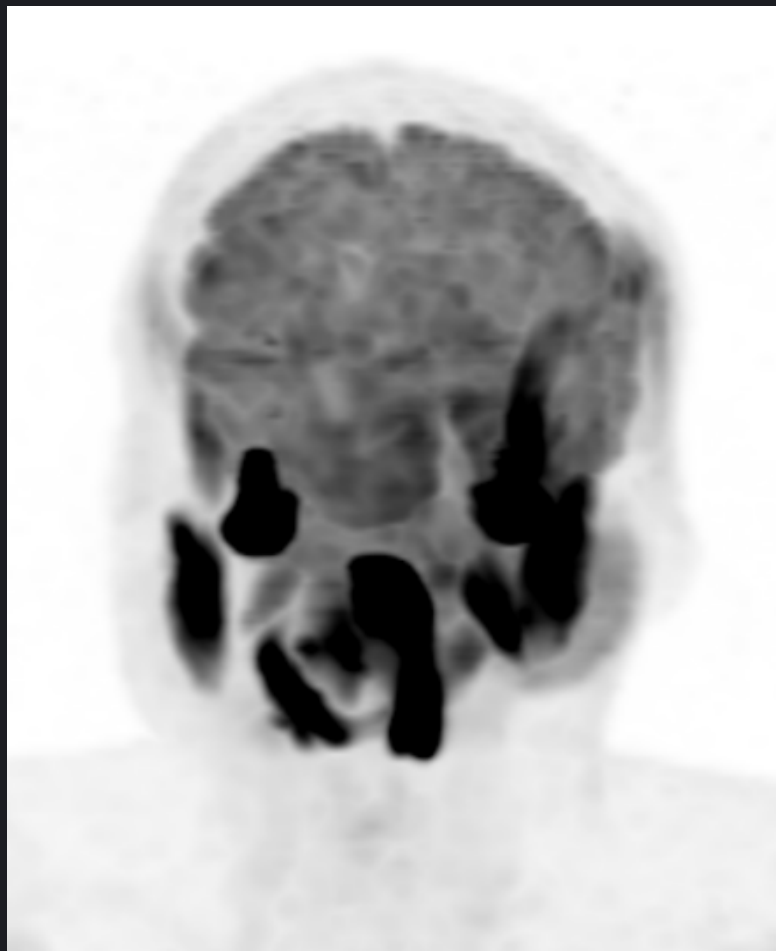
31/05/2019



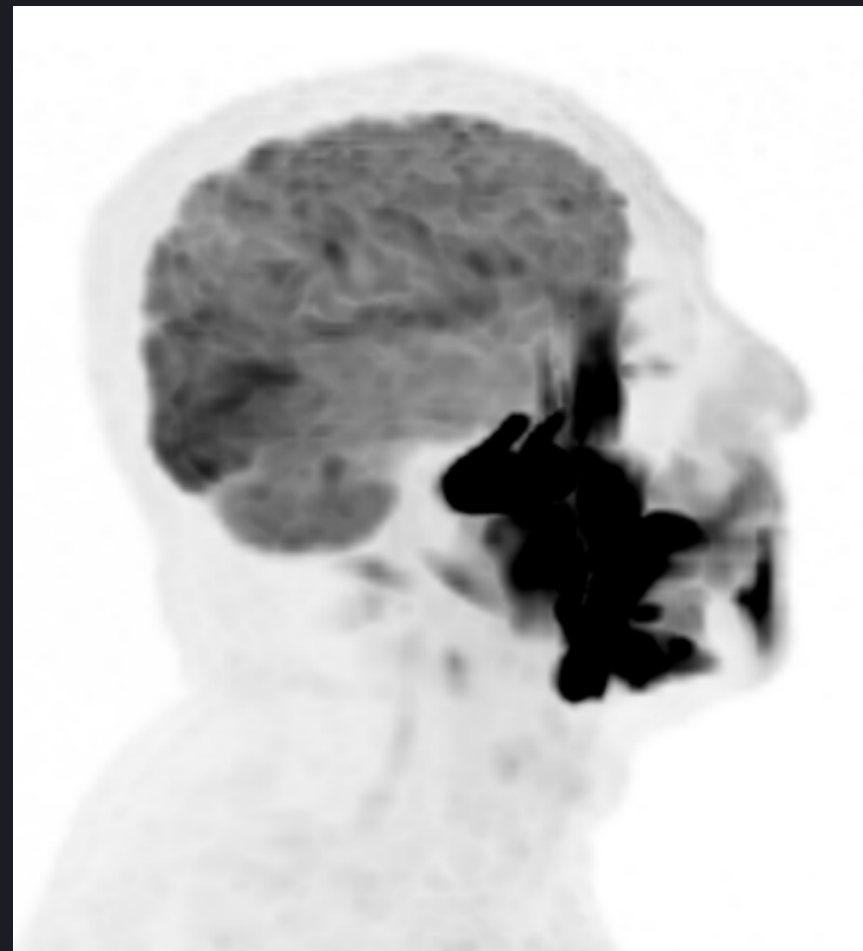
Patient de 66 ans adressé pour une TEP au 18FDG dans le cadre de l'évaluation thérapeutique d'une néoplasie oropharyngée en cours de traitement par chimiothérapie.



L'attention est attirée par d'intenses hyperfixations de la région crânio-faciale.

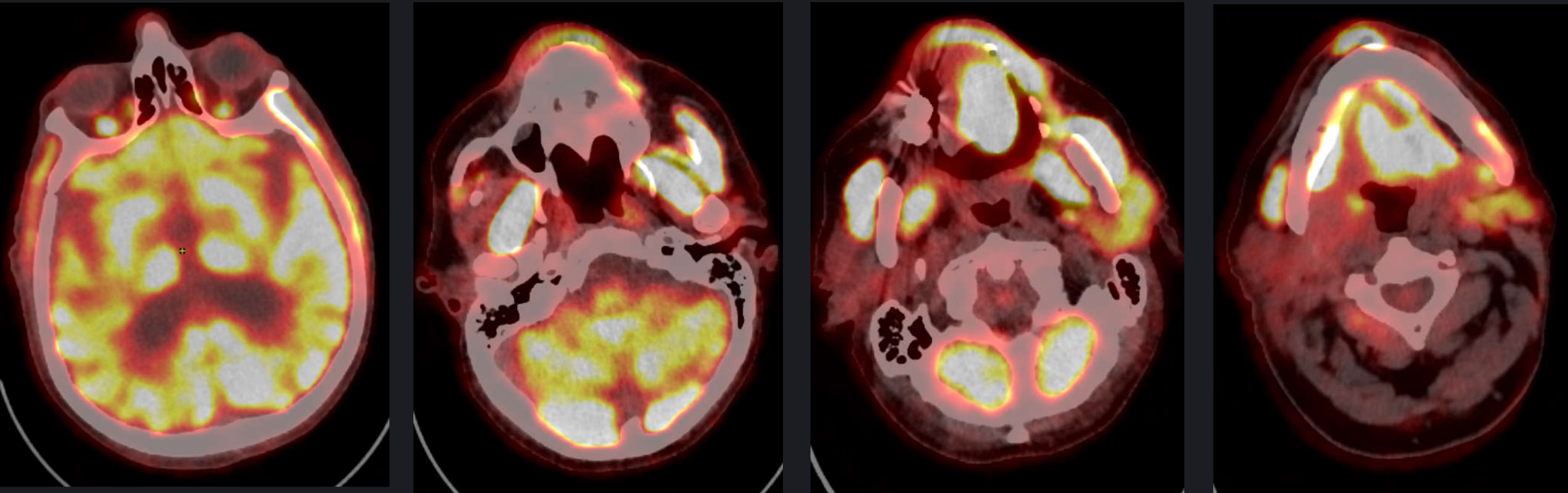


Face antérieure



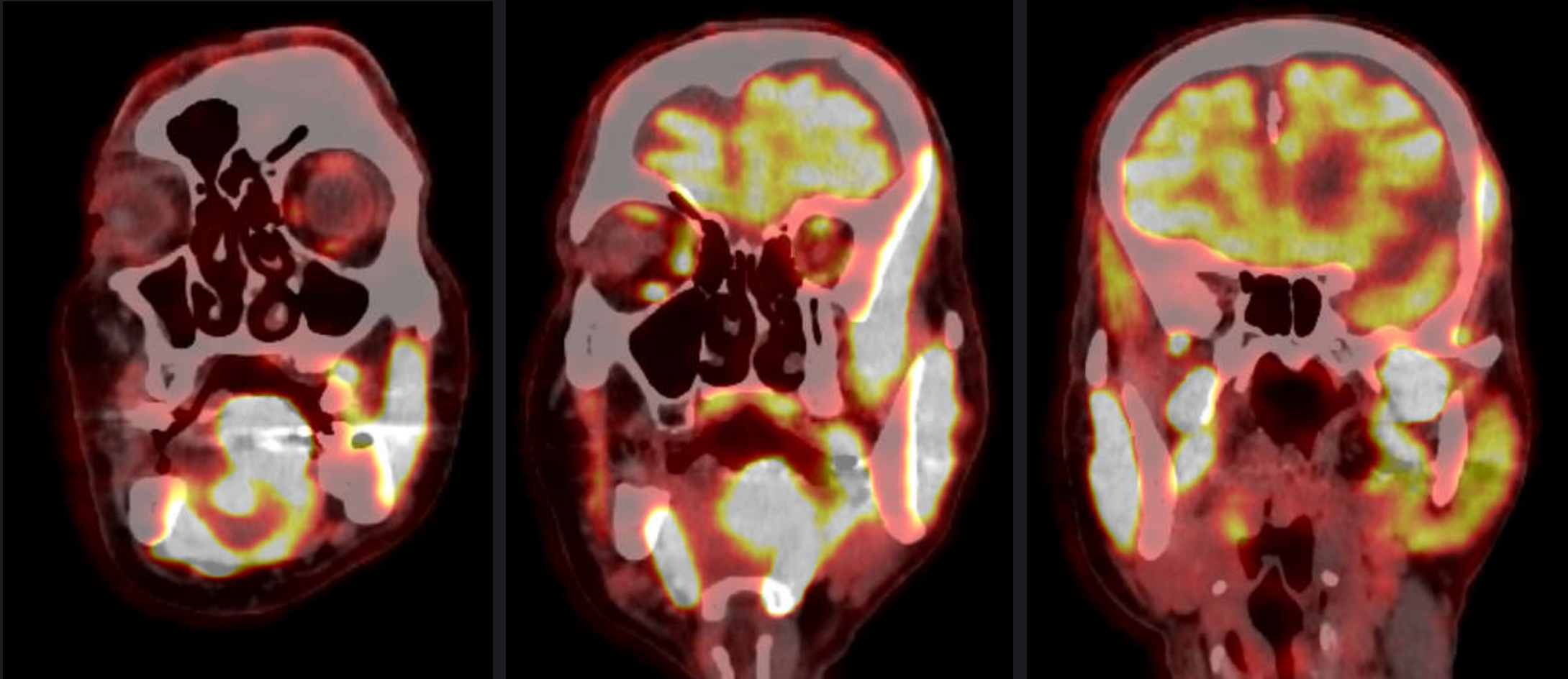
Profil

Ces hyperfixations concernent en fait l'ensemble des muscles masticateurs.



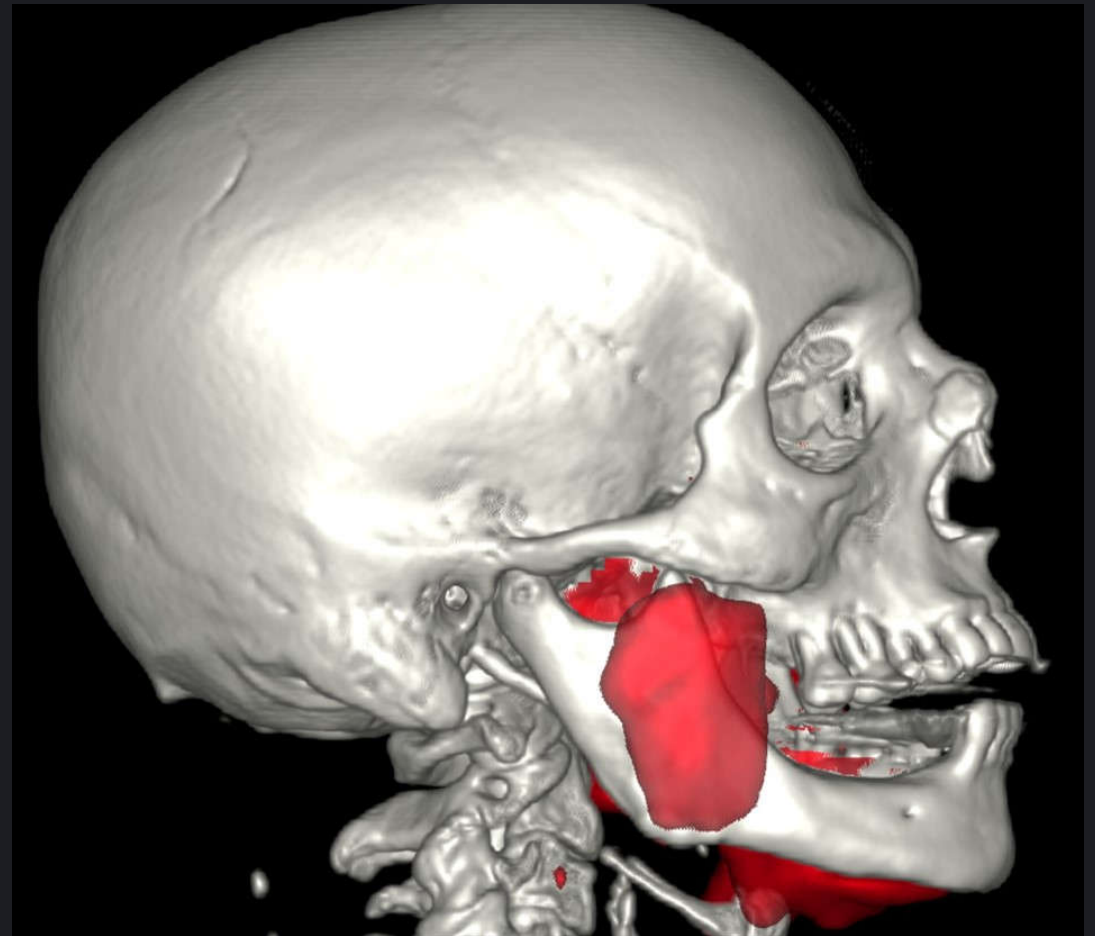
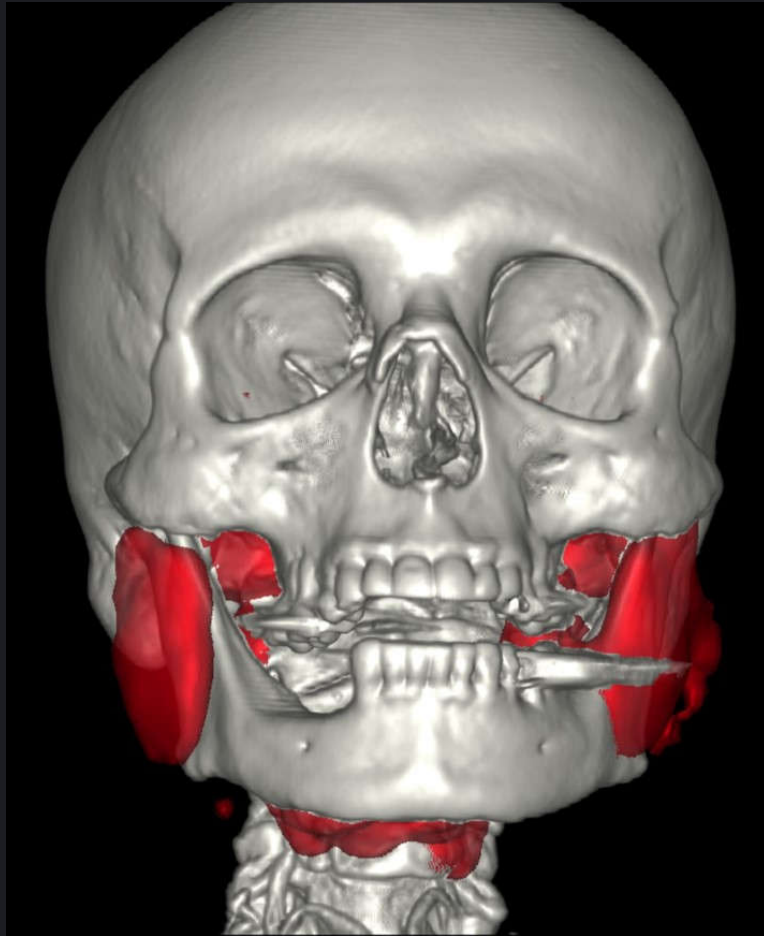
Coupes axiales montrant l'hyperfixation du 18FDG dans les muscles Temporaux, masséters, ptérygoïdiens médiaux et latéraux, mylo-hyoïdiens

Ces hyperfixations concernent en fait l'ensemble des muscles masticateurs.



Coupes frontales

Ces hyperfixations concernent en fait l'ensemble des muscles masticateurs.



Rendu volumique

A la vue de ces images inhabituelles et après interrogatoire du patient, il s'est avéré que celui-ci avait mâché un chewing-gum pendant toute la durée de répartition du 18FDG.

Le 18FDG étant un analogue du glucose, il s'accumule dans les cellules ayant une forte activité métabolique, notamment les muscles fournissant un effort.

C'est pourquoi la période de fixation du 18FDG doit impérativement s'effectuer au repos total.

Il peut paraître anodin de mâcher un chewing-gum mais il s'agit bien d'un effort musculaire pouvant causer des artéfacts gênant l'interprétation des images, à fortiori chez un patient présentant une néoplasie oro-pharyngée.

